

Mali/A la suite d'une double attaque revendiquée par Aqmi Quatre morts, dont un Casque bleu chinois

AFP
Bamako/Mali

Cibles des deux assauts, le camp de Minusma et les locaux d'un prestataire pour le Service des Nations unies de lutte contre les mines (UNMAS).

UN Casque bleu chinois et trois civils travaillant pour l'Onu au Mali ont été tués dans une double attaque mardi soir à Gao, dans le nord de ce pays théâtre ces dernières semaines d'une recrudescence d'opérations meurtrières contre les forces maliennes et étrangères.

L'assaut a été revendiqué par Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi), précisant qu'il a été exécuté par des membres de Al-Mourabitoune, groupe du chef jihadiste algérien Mokhtar Belmokhtar, a rapporté hier SITE, organisation américaine qui surveille les sites Internet islamistes. Une première attaque a visé mardi vers 20H45 (21H45 au Gabon) le camp de la Mission de l'Onu au Mali (Minusma). Elle a été suivie d'une autre contre les locaux d'un prestataire pour le Service des Nations

unies de lutte contre les mines (UNMAS) dans un quartier distinct, a expliqué la Minusma.

Le camp "a été la cible d'une attaque par mortiers ou roquettes" et "selon les rapports préliminaires, un Casque bleu grièvement blessé", a-t-elle affirmé, sans préciser leurs nationalités. A Pékin, le ministère des Affaires étrangères a annoncé qu'un Casque bleu chinois avait été tué dans "une attaque terroriste" au Mali. Une source militaire africaine à la Minusma et un civil malien familier de l'Onu à Gao ont précisé à l'AFP que le Casque bleu tué et les trois grièvement blessés étaient tous des Chinois. "C'est la première fois qu'un Casque bleu chinois est tué dans le nord" du Mali, a précisé la source militaire africaine.

Les trois civils tués sont "deux agents maliens privés de sécurité" qui gardaient les locaux de l'UNMAS "et un expert international", selon la Minusma. D'après la source militaire africaine au sein de la mission, il s'agit de deux Maliens et d'un Français.

En outre, selon l'Onu, "plus d'une dizaine des membres du personnel de la Mi-



Photo : AFP

Le camp de la Minusma cible d'une attaque revendiquée par Aqmi et à la suite de laquelle a trouvé la mort un Casque bleu chinois.

nusma, dont des civils", ont aussi été "légèrement blessés" dans l'assaut contre le camp de la mission.

"CRIME GRAVE ET SCANDALEUX" • "C'est un crime grave et scandaleux. (...) Nous appelons l'ONU et le Mali à ouvrir une enquête approfondie" sur ces événements et à "traduire leurs auteurs en justice", a déclaré la porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères Hua Chunying.

A Paris, le ministère français des Affaires étrangères a aussi condamné la double attaque. La France "se tient aux côtés des autorités maliennes comme de la Minusma" dans le cadre de "la lutte contre le terrorisme et en faveur de la stabilisation du Mali", a ajouté le ministère.

La France a été en janvier 2013 le fer de lance d'une intervention militaire internationale - qui se poursuit actuellement - contre des groupes jihadistes liés à Al-Qaïda ayant contrôlé le nord du Mali pendant près de dix mois (entre mars-avril 2012 et janvier 2013).

Le représentant spécial du secrétaire général de l'Onu et chef de la Minusma, Mahamat Saleh Annadif, s'est dit "révolté par ces attaques vicieuses, lâches et totalement inacceptables" dans un communiqué.

Le camp de la Minusma abrite "le personnel de la Mission, des civils en majorité, hommes et femmes", les locaux de la compagnie partenaire de l'UNMAS, des civils", a-t-il souligné. Par ailleurs, une autre at-

taque, perpétrée mardi soir par des assaillants non identifiés et en fuite, a eu lieu dans le nord du Burkina, à quelques kilomètres seulement de la frontière malienne. Trois policiers burkinabè ont été tués dans cette attaque visant un commissariat.

La double attaque à Gao revendiquée par Aqmi est la dernière d'une série d'attaques contre les forces étrangères déployées au Mali depuis 2013. Le 29 mai, cinq Casques bleus ont péri dans une embuscade dans la région de Mopti (centre).

Le 18 mai, une autre attaque avait fait cinq morts parmi des Casques bleus tchadiens au nord d'Aguelhoc (extrême nord-est). Un sixième soldat de la paix tchadien, blessé, est décédé quelques jours plus tard à l'hôpital. Cet assaut a été revendiqué par un cadre du groupe jihadiste malien Ansar Dine, allié à Al-Qaïda.

Les jihadistes ont été en grande partie chassés par l'intervention militaire internationale. Mais des zones entières échappent encore au contrôle des forces maliennes et étrangères.

L'Afrique en bref

• **Congo/Politique. L'opposition appelle au dialogue**

L'une des principales plates-formes d'opposition au président congolais Denis Sassou Nguesso a appelé à l'organisation d'un "dialogue inclusif" sous l'égide de la communauté internationale, pour juguler la crise née de la présidentielle du 20 mars.

• **Egypte-France/Crash. Le signal d'une première boîte noire détecté**

La Marine française a détecté le signal d'une des boîtes noires du vol Paris-Le Caire d'EgyptAir qui s'est abîmé en Méditerranée le 19 mai dernier entre la Crète et la côte nord de l'Egypte avec 66 personnes à bord.

• **Mauritanie/Bousculade. Huit morts à Nouakchott**

Huit personnes ont péri et une vingtaine ont été blessées hier à Nouakchott lors d'une bousculade survenue durant une distribution d'aumône aux pauvres, a indiqué une source hospitalière dans la capitale mauritanienne.

• **RDCongo/Contrats. L'Onu met en place un code de conduite interne**

L'Onu a annoncé hier un code de conduite interne pour l'octroi de contrats à des fournisseurs privés en République démocratique du Congo afin de prévenir le blanchiment de revenus liés à l'exploitation illégale des ressources naturelles du pays.

A travers le monde

• **France/Grève. Vers une guerre d'usure**

Grève illimitée des cheminots, mobilisation relancée dans d'autres transports et secteurs : la crise sociale en France vire à la guerre d'usure faute d'issue prévisible à quelques jours de l'ouverture de l'Euro-2016 de football le 10 juin.

• **Suisse/Transports. Le plus long tunnel du monde**



La Suisse a inauguré hier le tunnel le plus long du monde, destiné à faciliter les échanges entre le nord et le sud de l'Europe grâce à une percée de 57 km à travers le mont Saint-Gothard dans les Alpes.

• **Syrie/Conflit. 42 civils tués dans le nord**

Au moins 42 civils ont été tués hier dans le nord de la Syrie par des raids de l'armée de l'air syrienne, de l'aviation russe et de la coalition internationale conduite par les Etats-Unis, a rapporté l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

Côte d'Ivoire/A son procès pour "crimes contre l'humanité"

Simone Gbagbo contre-attaque

AFP
Abidjan/Côte d'Ivoire

L'ex-Première dame dénonce notamment une action en justice politique et une "tentative de viol"

AU deuxième jour de son procès pour "crimes contre l'humanité", l'ex-Première dame de Côte d'Ivoire Simone Gbagbo a dénoncé hier un procès politique et affirmé avoir été victime d'une "tentative de viol" lors de son arrestation en 2011.

"Monsieur le président, je suis devant cette Cour par la volonté du pouvoir et pour des crimes que je n'ai pas commis", a-t-elle lancé. "On m'accuse de faits qui ne sont pas établis" et pour lesquels "on affirme mon implication directe", a-t-elle poursuivi.

La cour d'assises d'Abidjan juge depuis mardi l'épouse de l'ex-président Laurent Gbagbo, âgée de 66 ans, pour crimes contre l'humanité, crimes contre les prisonniers de guerre et crimes contre les populations civiles, commis lors de la crise postélectorale de 2010-2011, qui a fait plus de 3 000 morts en cinq mois.

Mme Gbagbo a rejeté en bloc ces accusations. Cette crise postélectorale avait été provoquée par le refus de M. Gbagbo de reconnaître la victoire de son rival Alassane Ouattara à l'élection présidentielle de novembre 2010.

Élégamment habillée dans un ensemble pagne marron, une écharpe violette à l'épaule, très en verve, l'accusée a affirmé hier que cette "crise postélectorale est née du refus de M. Alassane Ouattara, aidé par les autorités françaises, de respecter la Constitution ivoirienne", à l'issue de la présidentielle de 2010.

Mme Gbagbo a en outre affirmé devant la Cour hier avoir réchappé à une tentative de viol lors de son arrestation le 11 avril 2011, en compagnie de son mari.



Photo : AFP

L'ex-Première dame de Côte d'Ivoire Simone Gbagbo : "On m'accuse de faits qui ne sont pas établis."

tative de viol lors de son arrestation le 11 avril 2011, en compagnie de son mari.

"Moi-même, je suis arrivée à l'hôtel du Golf (quartier général d'Alassane Ouattara) les fesses à l'air, ma nudité exposée, j'ai subi plusieurs tentatives de viol en plein jour (...) et tout cela en présence des soldats français qui filmaient", a-t-elle affirmé, jetant un froid dans la salle.

Lors de son arrestation, Mme Gbagbo avait été brutalisée, et exhibée les cheveux en partie arrachés, son pagne tiré laissant voir ses bretelles de soutien-gorge, une apparence tranchant avec son image de Dame de fer lorsque son mari était au pouvoir.

Le procès a été suspendu pendant une heure.

C'est arrivé...

Un homme mordu au pénis par un python se rétablit

UN Thaïlandais qui avait été mordu au pénis par un python de trois mètres de long dans les toilettes de sa maison se rétablissait samedi dernier, selon le personnel de l'hôpital où il a été admis.

Atthaporn Boonmakchuay, 38 ans, a vécu un véritable cauchemar, quand le python qui était caché dans les canalisations de sa maison dans la province de Chachoengsao, à l'est de Bangkok, l'a attaqué.

"Sa blessure lui fait moins mal et il peut uriner normalement", a déclaré à l'AFP Runnana Sehawong, une responsable de l'hôpital local Chulalongkorn 11.

Dans une interview accordée depuis son lit d'hôpital aux chaînes locales, M. Atthaporn a raconté en souriant l'incident qui s'est produit l'autre mercredi, lorsqu'il était entré dans ses toilettes.

Alors qu'il s'était accroupi, le python

"a surgi de la cuve des toilettes et m'a mordu", a-t-il dit, expliquant qu'il avait saisi le serpent par le cou pour l'empêcher de l'attirer vers le bas.

"Au début, j'ai cru que mon pénis était parti parce que c'était très très fort (la morsure)", a-t-il ajouté.

Les toilettes ont été cassées et la famille Atthaporn va pouvoir s'acheter des WC modernes équipées d'une chasse d'eau.

... à Chachoengsao (Thaïlande)